

# 5

## QU'EST-CE QU'UNE SYNTHÈSE ?

### 1

#### DÉFINITION ET CONSEILS SPÉCIFIQUES

C'est une activité qui permet de rassembler les éléments essentiels de plusieurs textes pour en présenter un compte rendu cohérent. En quoi consiste cette activité ?

1. Vous avez sous les yeux **trois ou quatre textes** (articles de journaux, extraits de livres, statistiques) dont le thème est proche : travail, voyages, vacances, santé, cinéma, sport, problèmes de société, sciences, etc.

2. Après avoir **noté les idées essentielles** de chacun d'eux, trouvé leurs points communs ou leurs différences, vous devez rédiger un compte rendu de l'ensemble dont la longueur vous est précisée (en général, le tiers du texte environ).

3. Pour ce travail, vous aurez recours à certaines techniques que vous avez utilisées pour le résumé ou le compte rendu d'un texte, car la synthèse présente avec eux des points communs.

**Il vous faudra en effet :**

- a) **observer les textes** (présentation, titres, typographie, etc.) ;
- b) **les lire attentivement** pour découvrir le thème qui leur est commun ;
- c) **découvrir les idées essentielles de chacun**, la position de l'auteur ;
- d) **procéder à une étude comparative des idées** (cela est particulier à la synthèse) ;
- e) **établir un plan.**

4. La rédaction sera plus proche de celle du compte rendu, car vous aurez à présenter la démarche, les prises de position, les engagements de chaque auteur, mais vous devez produire un texte unique et non rendre compte de chaque document. Vous devez rester objectif, tout en laissant deviner la présence du rédacteur, comme dans le compte rendu.

**5. Longueur des textes :**

Selon les épreuves présentées aux divers examens, les textes proposés peuvent être plus ou moins longs.

### 2

#### LEXIQUE

Pour la rédaction de la synthèse, vous aurez aussi besoin d'un vocabulaire approprié.

**1. Des mots de liaison**, pour donner plus de clarté à votre texte et à son organisation.

- Ceux qui expriment les ressemblances : *ainsi que, comme, de la même façon, de la même façon que, non seulement... mais aussi..., mais encore.*

- Ceux qui expriment les différences : *à la différence de/du..., à l'opposé, à l'opposé de/du..., alors que, au contraire, contrairement à/au..., tandis que.*

**2. Des noms, des adjectifs, des verbes :**

- Noms : la convergence, la concordance, la différence, la divergence, la similitude.

- Adjectifs : attention aux prépositions qui les accompagnent : *contraire à/de, différent de, contradictoire avec, égal à, équivalent à, identique à, opposé à, pareil à, semblable à, similaire...*

- Verbes : *être d'accord avec, partager une idée/une opinion avec, s'accorder à, contredire, être en désaccord avec, diverger, s'opposer à.*

**3. Certaines formes grammaticales :**

Le comparatif et le superlatif.

*Le texte n°1 est plus... que le texte n°2.*

*L'auteur est moins... que... / tout à fait / le plus...*

### 3

#### SYNTHÈSE DE TROIS TEXTES COURTS

a) Voici 3 textes, **observons-les.**

Texte (1)

**DOC**

**La recherche de météorites en Antarctique**

On les appelle SNC, S comme Shergottite, N comme Nakhla en Égypte, C comme Chassigny en Bourgogne, les lieux où ont atterri les trois premières météorites en provenance de Mars.

Une grande partie des pierres célestes se trouvent en fait dans les océans, qui représentent 70 % de la surface terrestre, ou dans des régions reculées. C'est donc dans les zones désertiques, chaudes et froides, que les météorites sont le plus accessibles aux scientifiques. Désert de glace grand comme vingt-cinq fois la France, l'Antarctique constitue le terrain de recherche idéal. La neige permet d'y préserver les cailloux et facilite leur repérage.

Et comme pour rendre plus aisée la tâche des chercheurs, un processus naturel rassemble les météorites. En général, les pierres qui tombent sur la calotte glaciaire y sont intégrées. La glace les entraîne en s'écoulant du centre vers les côtes. Mais quand cette mer de glace se trouve piégée derrière une montagne, elle est usée peu à peu par les vents les plus forts de la planète (300 km/h), et laisse apparaître la collection de météorites qu'elle contenait. Les spécialistes n'ont plus qu'à se servir. Le continent blanc est en somme une formidable machine à stocker et à concentrer les météorites.

(229 mots)

Soizick Hérouy, © Le Point, 10-08-1996

Texte (2)

DOC

**Vol de météorite**

Un scoop des bactéries martiennes a déjà fait des heureux de ce côté-ci de l'Atlantique. Au Muséum de Paris, en effet, on se frotte les mains : ce magnifique coup de projecteur sur une pierre tombée du ciel devrait logiquement attirer les foules à la superbe exposition « Météorites », qui se tient jusqu'au 6 janvier 1997 à la Grande Galerie. Mais il serait sage alors de renforcer la surveillance : avait-elle même qu'une actualité récente attire l'attention sur les météorites, un visiteur indelicat a en effet volé deux fragments, l'un lunaire et l'autre martien. Deux échantillons montés en lames minces et présentés sous microscope au public, lequel était ainsi invité à observer la différence de structure d'une météorite

martienne et d'une météorite lunaire. Or, quelqu'un n'a pas pu résister au plaisir de poursuivre l'examen chez lui, à tête reposée. La police a été prévenue, ainsi que les marchands de minéraux, les associations de collectionneurs et les musées d'histoire naturelle. Au Muséum, on est d'autant plus consterné que l'un des deux échantillons avait été prêté par une institution japonaise, qui risque de ne pas apprécier la plaisanterie. Heureusement, pareille mésaventure ne devrait pas se reproduire avec Morito, l'un des autres clous de l'exposition : un échantillon géant, prêté par le Muséum de Tokyo, et qui pèse de 10 tonnes.

(230 mots)

© Le Nouvel Observateur, 15-21-08-1996

Texte (3)

DOC

**Message aux enseignants**

Les enseignants des lycées et collèges se plaignent souvent du manque d'intérêt des jeunes pour les sciences. Comment faire, demandent-ils, pour les motiver ? Il suffit souvent de leur montrer que les sciences leur parlent d'eux-mêmes. Que, dans le cadre de la cosmologie, la physique, la chimie, la biochimie, la biologie sont des chapitres de l'histoire du cosmos. Que cette histoire raconte, entre autres, les événements qui, après quinze milliards d'années d'évolution sont responsables de leur venue au monde.

Que leur histoire s'insère dans un cosmos qui s'étend sur quinze milliards d'années-lumière, et dans lequel des collisions de galaxies, des explosions d'étoiles, des chocs, des comètes ont joué des rôles fondamentaux. Que le langage avec lequel ils prennent conscience de leur existence est celui de molécules formées à l'intérieur d'étoiles depuis des temps définites. Ces informations, établies sur des connaissances scientifiques, sont souvent de nature à éveiller une grande curiosité pour la science et la recherche.

(171 mots)

Hubert Reeves, *Dernières nouvelles du Cosmos, Vers la première seconde*, © éd. du Seuil, 1994

**b) De quels types de textes s'agit-il ?**

TEXTE (1) : article du magazine *Le Point*.

TEXTE (2) : article du magazine *Le Nouvel Observateur*.

TEXTE (3) : extrait d'un livre.

**c) Quels renseignements nous donnent les titres des documents ?**

TEXTE (1) : Il nous avertit du contenu scientifique.

TEXTE (2) : Il s'agit sans doute d'un contenu scientifique mais le mot « vol » peut nous faire penser à un fait divers.

TEXTE (3) : il s'agit d'un livre scientifique traitant plus particulièrement du cosmos.

**d) Lisons attentivement les trois textes.**

Qu'est-ce qui a motivé l'auteur de chaque texte ?

TEXTE (1)	TEXTE (2)	TEXTE (3)
Le souci d'informer le public sur les météorites.	Le désir de présenter au public une exposition sur les météorites.	Le désir d'adresser un message aux enseignants à propos de la science.

**e) Voici les champs lexicaux de la science relevés dans chacun des textes.**

TEXTE (1)	TEXTE (2)	TEXTE (3)
- météorites - pierres célestes - terrain de recherche - chercheurs - collection de météorites - spécialistes	- bactéries martiennes - tombée du ciel - météorites - fragments - microscope - structure d'une météorite - musées d'histoire naturelle	- cosmologie - physique, chimie, biologie... - évolution - cosmos - étoiles/astéroïdes - connaissances scientifiques - recherche

Ces relevés vont nous aider à résumer en une phrase le contenu de chacun d'eux.

1. Les météorites, enfermées sous les glaces de l'Antarctique, sont accessibles aux chercheurs.
2. Une exposition, à Paris, permet de découvrir quelques météorites découvertes dans l'Antarctique.
3. Le scientifique/le savant Hubert Reeves explique aux enseignants comment intéresser les élèves à la cosmologie et aux diverses sciences.

**f) Rédaction**

Pour cette première synthèse de texte, nous allons élaborer son plan et la rédiger ensuite, à titre d'exemple, comme nous l'avons fait précédemment pour le premier résumé et compte rendu.

**1. LE PLAN**

Introduction : Présentation des documents et du thème général.

1<sup>ère</sup> partie : Comment la science peut-elle susciter l'intérêt du public ?

2<sup>e</sup> partie : Comment éveiller les jeunes à la science et à la recherche scientifique ?

Conclusion : Intérêt des météorites.

**2. RÉDACTION DE LA SYNTHÈSE, en 200 mots environ (l'ensemble des 3 documents compte 630 mots).**

↳ Parmi les trois textes qui nous sont proposés, deux sont extraits d'hebdomadaires : le premier, du « Nouvel Observateur », le second du « Point ». Le troisième provient du livre de la scientifique Hubert Reeves, « Dernières nouvelles du Cosmos ». Tous marquent un intérêt pour la science et deux en particulier pour les météorites.

En effet, la découverte de météorites dans l'Antarctique où elles se trouvent protégées par la calotte glaciaire, a mis à la disposition des savants et des chercheurs une multitude de ces précieux cailloux. On peut d'ailleurs admirer certaines météorites à Paris, à la Grande Galerie, où se tient une magnifique exposition. Elle suscite tant d'intérêt que l'une des météorites exposées a disparu, volée par un visiteur sans doute passionné.

Le grand public montre donc un réel intérêt pour les choses scientifiques, quant aux

jeunes, c'est à leurs professeurs que Reeves lance un appel, sous forme de message. Si on les rend sensibles au fait que tous les phénomènes passés, depuis des milliards d'années, s'inscrivent dans leur propre histoire, ils se sentiront plus concernés par la science, plus intéressés et peut-être même passionnés. Tel est l'intérêt des météorites. (192 mots)

4

**ENTRAÎNEMENT À LA SYNTHÈSE**

**EXERCICES**

**1 Synthèse de textes courts**

Texte (1)

Bébes surprotéinés

**Enfants : alerte à l'obésité**

*De nombreux parents ignorent que leurs enfants reçoivent trois à quatre fois la dose de protéines nécessaire à leur équilibre. Cet excès serait l'une des causes de l'obésité infantile, phénomène qui s'aggrave en France. Atteindrons-nous les sommets américains ?*

L'obésité des enfants augmente de manière inquiétante. À tel point que la courbe de corpulence a récemment trouvé place dans le carnet de santé, à côté des traditionnelles courbes de taille et de poids. Entre 1978 et 1995, le nombre de « très hauts surpoids » de 10 ans a plus que doublé en région parisienne. De 3 % en 1965, ils sont passés à 6 % en 1978, jusqu'à atteindre 14 % en 1995. Selon les chercheurs et les nutritionnistes, la France s'achemine vers une société à l'américaine. Aux États-Unis, 40 % de la population souffre d'obésité ; et selon le président du groupe d'experts chargé par l'OMS de proposer des mesures préven-

tives, ce taux pourrait doubler d'ici à 2030. Observons les petits Français. Le corps de ceux qui vont développer une obésité s'étoffe trop tôt, vers l'âge de 3 ans, mais sans pour autant que l'enfant soit encore trop gros. On parle alors d'un « rebond précoce de l'adiposité ». Ce stade où l'enfant perd sa minceur caractéristique et commence à s'étoffer intervient en moyenne aujourd'hui à 5 ans et demi, soit un an plus tôt que les enfants nés il y a trente ans. Cela place bel et bien la France dans une situation proche de celle des États-Unis dans les années 60. C'est un véritable problème de santé publique.

(230 mots)

© Le Nouvel Observateur, 20/26-07-1996

Texte (2)

La consommation de sucre s'est accrue de 10 % par an en France ces dernières années (doublement tous les sept ans). Elle est égale depuis 1975 pour ce qui concerne le sucre « visible ». La production suit dans le monde :

- fin du XVIII<sup>e</sup> s. : quelques dizaines de milliers de tonnes ;
- 1900 : 8 millions de tonnes ;
- 1950 : 30 millions de tonnes ;
- 1970 : 70 millions de tonnes ;
- 1980 : 93 millions de tonnes (estimation).

Le sucre se présente la plupart du temps sous forme de sucre invisible ou de sucre caché, dans les boissons sucrées, sodas, etc. (entre 50 à 120 g de sucre par litre, soit dix à vingt morceaux de sucre par litre), les conserves (une boîte de petits pois de 900 g contient 40 g de sucre : huit morceaux de sucre), dans les glaces, les gâteaux, les confitures, les biscuits, les petits déjeuners préparés (cornflakes).

**Les dangers du sucre**

Pourquoi est-il nocif pour certains individus ? Nous n'avons pas besoin d'ajouter du sucre à notre alimentation : il y en a partout (pain, pâtes, fruits). La recherche du goût du sucré serait innée. Pour d'autres, elle résulterait d'un conditionnement social et culturel, probablement aussi psychanalytique. La mère s'attacherait à l'enfant en se présentant comme la seule source autorisée de sucreries. L'enfant est souvent puni pour avoir dérobé des confitures.

Le sucre pur en quantité excessive peut être dangereux, car il dérègle les délicats mécanismes de régulation permettant de stocker et de « brûler » les sucres simples. Ce dérèglement favorise l'embonpoint (stockage de sucre sous forme de graisse par l'intermédiaire du foie), le diabète (mauvaise réponse de la production d'insuline par le pancréas) et la fatigue des cellules du pancréas.

(342 mots)

Stella et Joël de Rosnay, *La Malbouffe*, © Librairie Plon

Texte (3)

**Le sucre qui engraisse**

Comment faire infailliblement du gras ? Réponse : en mangeant du sucre. Dans les gâteaux, dans les boissons sucrées (dans un litre de soda il y a... jusqu'à trente morceaux de sucre) et dans les nectars, au nom si délicieux, qui sont en fait des jus de fruits dilués par de l'eau et du sucre (car, il est vrai, non consommables en l'état, trop pulpeux ou trop acides) ! Ce sont de mauvais sucres, dits rapides, car ils ne sont pas retenus par l'estomac et l'intestin les absorbe immédiatement, le sang en est saturé. Le corps n'en a pas besoin : ils sont donc convertis en réserve, en graisses disgracieuses et redoutables. Mais le sucre fait sécréter de l'insuline, qui appelle à nouveau le sucre : quelques instants après, l'organisme a faim, il redemande du sucre, et l'enfer esthétique et médical commence. Le sucre est la ruine de la santé... et de la Sécurité sociale. N'a-t-on pas estimé qu'il fait aux États-Unis deux cent mille nouveaux obèses tous les ans ? En attendant de les rendre cardiaques.

Forme et santé dans votre assiette, et non pas malgré votre assiette. Les célèbres boissons sucrées prétendument rafraîchissantes ne deviennent-elles pas « light » ou « diet », culpabilisées d'avoir engendré des millions d'obèses ?

(217 mots)

Jean-Marie Bourre, *Les Bonnes Graisses*, © éd. Odile Jacob

